

Biella. Les 100 ans du Classeur fédéral

Stefan Bigler, directeur Biella Suisse

Monsieur le Conseiller fédéral, cher Endo Anaconda, chers invités

Quel bonheur d'avoir ce Classeur fédéral: il y a une vingtaine d'années, alors que nous voulions enregistrer ce nom en tant que marque déposée auprès de l'Office de la Propriété Intellectuelle, nous avons dû prouver que Biella l'utilisait et le créait déjà depuis des décennies. Nous nous sommes livrés finalement à de très grandes recherches de dépliants, d'offres et de listes de prix qui le démontraient. Ces preuves avaient été très soigneusement rangées – dans des Classeurs fédéraux, bien évidemment.

Ce petit épisode montre de manière caractéristique les raisons pour lesquelles le classeur Fédéral pouvait devenir le fondement de la vie quotidienne du bureau et la raison pour laquelle il fête aujourd'hui son centième anniversaire: il met de l'ordre et sert de mémoire indestructible – précisément dans des périodes de volatilité des données électroniques.

En 1908, la Manufacture de registres et d'articles en papier de Bienne (l'actuelle Biella Schweiz AG) produisait manuellement le premier Classeur fédéral. Son nom qu'on ne saurait méconnaître découlait de la forte demande de l'administration fédérale dans les années 20.

Le classeur fédéral a connu en 1954 une petite révolution technique: grâce à deux œillets placés sur la couverture antérieure, il pouvait désormais mieux se fermer; il pouvait aussi mieux se positionner et permettait d'économiser de la place sur l'étagère. Biella a automatisé la production à partir de 1964. L'enregistrement de la marque «Bundesordner» s'est effectué en 1989, ce qui a demandé de notre part, comme nous l'avons mentionné, un certain travail de persuasion. L'Institut fédéral de la Propriété Intellectuelle avait initialement donné pour argument que le «classeur Fédéral» était une notion générique. Depuis cet enregistrement effectif, il est évident que seul le classeur Fédéral de Biella est un véritable «Classeur fédéral».

Malgré son grand âge, le Classeur fédéral n'est pas grisonnant. Bien au contraire: les premiers modèles d'un gris marbré ont accueilli dans les années 60 une compagnie multicolore. Le Classeur fédéral se décline aujourd'hui en 17 teintes. Son caractère

non polluant en fait un élève modèle: le carton et la toile proviennent à 100% de vieux papiers, le revêtement de polypropylènes. Il ne reste que le métal lors de l'élimination dans la centrale de déchets, et ce dernier peut être réutilisé comme matière première.

L'annonce des «bureaux sans papier» fut un défi pour le Classeur fédéral dans les années 90: mais contrairement à toute attente, la production annuelle a atteint depuis lors plus de 12 millions d'exemplaires. Une imprimante fait partie de chaque PC. La consommation de papier A4 ne cesse donc d'augmenter et, par voie de conséquence, le nombre de Classeurs fédéraux également. Nous pensons que l'archivage électronique des données ne représentera pas non plus une concurrence à l'avenir pour le classeur Fédéral. En attendant, nous savons tous que la mémorisation électronique coûte du temps et de l'argent. En outre, elle est loin d'égaliser le classeur Fédéral en matière de durabilité. Ou bien, essayez donc de lire une disquette classique des années 80 sur un ordinateur actuel. En conséquence, nous nous attendons encore à la hausse continue de notre produit phare.

Tout comme il y a cent ans, le Classeur fédéral est un produit suisse qui revêt la croix suisse dans le logo. Il est fabriqué à Brügg bei Biel. Certes, la pression de la concurrence provenant de l'Europe, et notamment de l'Europe de l'Est, s'est fortement intensifiée au cours de ces dernières années, mais les automatisations supplémentaires, les innovations et la grande flexibilité des biellois nous ont permis de poursuivre notre productivité.

La fabrication du Classeur fédéral en Suisse est judicieuse, non seulement en raison de la demande locale toujours forte, mais aussi pour sa fragilité dans les transports. Si le Classeur fédéral est robuste, la marge qu'il génère répond avec fragilité à la manipulation inutile, à l'entreposage et au transport. Par voie de conséquence, la production n'est uniquement judicieuse sur le plan écologique, elle demeure un avantage d'emplacement grâce à la proximité de nos clients.

Et au-delà de ces considérations, notre fierté de poursuivre ici la fabrication du Classeur fédéral est comblée. Le Classeur fédéral demeurera ainsi un bout de la Suisse, petit, mais inoubliable.

© Biella. Tous droits réservés. Seule la version orale fait foi. 18.9.2008